



Toutes les générations ont parcouru les 32 kilomètres à la force du mollet. Même les chiens étaient de la partie!



«Un peu de muscle et beaucoup de plaisir» au SlowUp du lac de Morat dimanche dernier.



Claude Vez et son vélo rose ont amusé la foule lors de l'ouverture officielle de la manifestation à Avenches.

Aux petits soins des sportifs

SLOWUP Les samaritains étaient au service des 35 000 participants de la 17^e édition de la manifestation dimanche dernier. Grâce à une météo printanière, les organisateurs tirent un bilan positif de la fête de la mobilité douce et du plaisir.

BROYE/VULLY

Ils sont vendeurs, maraîchers ou encore employés d'une grande entreprise et ils ont décidé de consacrer leur temps libre au rôle de samaritains. Dimanche dernier, pas moins de trente d'entre eux étaient présents lors de la 17^e édition du SlowUp du lac de Morat pour assurer les premiers soins aux 35 000 participants (voir encadré). Répartis en neuf endroits, tous les quatre kilomètres environ, les postes sanitaires étaient assurés par les membres des différentes sections autour du lac de Morat. Rencontre avec les volontaires de la cellule avenchoise au poste de la rue Centrale à Avenches.

Volontaires et passionnés

Au top départ de la manifestation, à 10 h, Ricardo, Carlos, Meya et Isabelle, quatre samaritains expérimentés, ont déjà installé leur poste et sont prêts à affronter la journée de présence qui les attend. «Le matin, quand j'enfile les bottes de l'uniforme, je deviens samaritaine et je pense autrement, raconte Meya, maraîchère à Chabrey. On ne peut jamais savoir ce qui nous attend.»

Pour pouvoir exercer, les quatre partenaires qui ne travaillent pas dans le domaine de la santé ont suivi une dizaine de cours de formation. Ils participent également à des exercices une fois par mois et sont testés



Lors de la manifestation, les samaritains ont pris en charge tous les participants qui nécessitaient des soins plus ou moins importants.

PHOTOS MÉLANIE GOBET

chaque année sur leurs connaissances. Les soigneurs sont défrayés modestement par leur section, mais ils n'y voient pas de but lucratif. «C'est devenu une vraie passion, on aime se sentir utile et aider les gens», exprime Carlos qui exerce depuis 2008.

Gérer toutes les situations

Le premier patient arrive et Meya le prend en charge. Il a fait une chute à rollers et s'est griffé la cuisse: il faut

examiner, nettoyer, appliquer de la crème puis faire un pansement. Les gestes sont réalisés avec précision pendant qu'un collègue remplit une feuille détaillée sur les soins prodigués au patient.

«Au SlowUp, nous avons surtout des cas de «bobologie», tels que des égratignures, des cloques ou des petits malaises dus à l'effort», remarque l'Avenchois Ricardo. Lors de cas plus graves, l'équipe doit alors faire appel

à une ambulance: «Nous ne sommes pas professionnels, mais nous savons prodiguer les premiers soins même dans les cas les plus sérieux», rappelle Meya, qui a notamment suivi la formation pour l'utilisation d'un défibrillateur.

«Ça change de la routine»

Les prises en charge s'enchaînent et la petite équipe s'active avec le sourire. «Ça change de la routine et on



Pas moins de 35 000 personnes ont pris part au SlowUp.

sait pourquoi on investit tout ce temps quand les gens nous remercient», apprécie la maraîchère. Entre deux interventions, les samaritains glissent également quelques conseils aux participants: «N'oubliez pas de boire et de vous protéger du soleil.» Et même si les interventions et l'adrénaline plaisent à Meya, elle conclut: «Quand nous sommes au chômage technique, c'est plutôt bon signe!»

Une présence précieuse

A l'heure de tirer le bilan du SlowUp, Elisabeth Ruegsegger, responsable de l'organisation, se réjouit: «C'était une très belle édition. Chaque poste sanitaire a accueilli entre 30 et 50 patients et même si l'ambulance a dû intervenir à plusieurs reprises, il n'y a eu

aucun incident grave. De plus, neuf enfants perdus ont pu s'adresser aux postes sanitaires pour retrouver leurs parents.»

Durant l'année, les samaritains de la section Avenches et environs assurent toutes les manifestations telles que l'Opéra, le festival de Rock Oz'Arènes ou les concours hippiques. Ils réalisent près de 3000 heures de présence par année. «Les publics sont très différents, c'est ce qui rend notre activité si intéressante, explique Ricardo. Lors des concours hippiques, par exemple, nous devons également gérer l'aspect compétitif de la manifestation. Au SlowUp, les gens viennent pour le plaisir, mais à l'IENA, les cavaliers tiennent souvent à pouvoir continuer leur compétition.»

MÉLANIE GOBET

En partenariat avec La Broye, le HIB présente...

Premières joies

Nous adressons nos sincères félicitations aux heureux parents et les remercions d'avoir fait confiance à l'équipe de la Maternité du HIB

Nicolas	né le 11.04.2015	Famille Catillaz	Lucens
Noah Robert	né le 11.04.2015	Famille Duerner	Payerne
Tom	né le 11.04.2015	Famille Grandgirard	Estavayer-le-Lac
Adrian	né le 12.04.2015	Famille Lopez	Léchelles
Thimio Matheis	né le 13.04.2015	Famille Marti	Autavaux
Emilie	née le 14.04.2015	Famille Alves	Granges-près-Marnand
Bénédict Anna Magdalena	née le 14.04.2015	Famille Hartmann	Moudon
Mathias	né le 14.04.2015	Famille Aeby	Salavaux
Adriel Angelo	né le 14.04.2015	Famille Rafael Mota	Bussy
Leyla	née le 15.04.2015	Famille Melchionna	Moudon
Evan	né le 18.04.2015	Famille Perrin	Siviriez
Thibaut	né le 20.04.2015	Famille Quillet	Gletterens
Maya	née le 22.04.2015	Famille Sahraoui	Payerne

«Le plus beau jour de ma vie»

HIB HÔPITAL INTERCANTONAL DE LA BROYE

Pas une goutte de pluie

Le bilan de la 17^e édition du SlowUp du lac de Morat réjouit les organisateurs. Dimanche, pas moins de 35 000 personnes ont parcouru de leur propre force les 32 kilomètres de routes libérées du trafic motorisé. «Ce n'est pas un record, mais c'est une affluence parfaite pour parcourir le tracé sans trop de bouchons», précise Elisabeth Ruegsegger, responsable de l'organisation.

La météo, qui s'annonçait pourtant maussade, a finalement joué le jeu puisque le soleil a accompagné les participants tout au long de leur balade. Au point que l'affluence a dépassé les attentes de certains stands qui avaient réduit leurs stocks à cause de la pluie annoncée. Les participants ont tout de même pu satisfaire leurs papilles grâce à la gastronomie locale, entre gâteaux du Vully et poissons du lac.

Cette année, la cérémonie d'ouverture s'est déroulée à Avenches et en musique avec



Nuria Gorrite a pris la parole à Avenches.

PHOTO MG

la présence du chanteur Christian Tschanz et son titre *Aventicum*. La Cité romaine a également accueilli la conseillère d'Etat vaudoise Nuria Gorrite qui a pris la parole avant le top départ de la manifestation.

MG